

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**RALLIEMENT
POUR SAUVER**



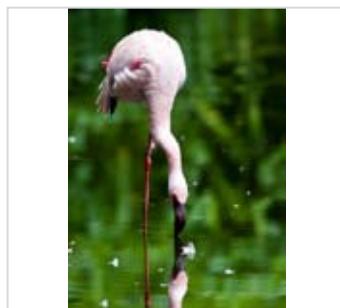
les Etats-Unis !

**LA DERNIÈRE
PRIÈRE DE
S. Fatimâh^(p)**

**SUR LES PAS
D'ar-RIDÂ^(p)
à Naysâpûr**

**S. MARIE^(p) citée
EN EXEMPLE
dans le Coran**

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles pour les vêtements du prieur (2)
- 5 - L'invocation
de S. Fâtimah^(p) pour de bons actes
- 6 - Le Coran
Sourate al-'Asr (le Temps) (2)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Des signes : éclipses du soleil et de la lune
- 9 - Connaître Dieu
Dieu aime-t-Il et Se met-Il en colère ?
- 10 - La Voie de l'Éloquence
Le point blanc de la foi
- 11 - Méditer sur une photo
La grâce du flamant rose
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La dernière prière de S. Fâtimah^(p)
- 13 - Notre réelle Demeure
La Résurrection (*al-Qiyâmah*)
- 14 - Méditer sur l'Actualité
Les Etats-Unis rassemblent leurs alliés..
- 15 - Le Bon Geste
Que de bienfaits avec une rose !
- 16 - Des états spirituels
Histoire d'Assia, la femme de Pharaon
- 17 - La Bonne Action
Deux *raka'ts* pour S. Fâtimah^(p)
- 18 - Exemples des grands savants
S. 'Abbas al-Moussawî avec ses enfants
- 19 - Les Lieux Saints
Sur les pas de l'Imam ar-Ridâ^(p) à Naysâpûr
- 20 - Notre Santé
20-Ex. de maladie du coeur : l'orgueil (2)
21-Ce qui fait partir les pellicules
22-Le haricot
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Hildegarde de Bingen (1098-1179)
- 24 - Le Jour mondial de la Femme
S. Marie^(p) citée en exemple dans le Coran



p11
La grâce
du flamant
rose



p15
Que de
bienfaits
avec une
rose !



p19
Sur les pas
d'ar-Ridâ^(p)
à Naysâpûr



p24
S. Marie^(p)
citée en
exemple
dans le
Coran

26 - Le Courrier du lecteur
Au foyer et faire de grandes choses ?

27 - Le Livre du Mois
« Fatima est Fatima » de 'Ali Shariati

28 - Le Coin Notes

La Lumière "Fâtimienne" illumine le monde !



La Lumière «Fatimienne» est née, illuminant ce monde et complétant la manifestation de la lumière Mohammadienne ! Bénédiction divine pour tous les êtres humains, hommes et femmes, sources de prospérité et de félicité !

La commémoration, en ce mois, de la naissance de la fille du Messager de Dieu, le Prophète de l'islam (que Dieu prie sur Mohammed et sur sa famille) (et de sa mort) est un événement grandiose !

A une époque où l'on essaie de noircir l'image de la femme, de la dévaloriser, il est fondamental d'évoquer les différentes dimensions de la vie de la vénérée Fâtimah^(p) aux facettes terrestres et célestes, matérielles et spirituelles, et de fêter ce jour baptisé « *journée nationale des femmes* » en son honneur !

Non pas une journée réservée aux femmes, mais une journée évoquant les spécificités d'une moitié de l'humanité sans lesquelles l'autre moitié ne peut pas se réaliser ni trouver le bonheur. Une journée rappelant les valeurs éternelles de ces saintes femmes qui ont marqué l'histoire de l'humanité, comme sayyida Mariam^(p) et sayyida Fâtimah^(p) et indiquant la voie à suivre pour le salut de l'humanité en ce monde et dans l'Au-delà.

Bien que l'imagination et les mots soient incapables de décrire les vertus et la grandeur de cette grande femme vertueuse^(p), la fille du noble

Prophète^(p) nous a montré la juste direction à suivre : se parer de ses vertus, de sa pudeur, de son savoir, de son courage, de sa patience et de sa résistance, prendre exemple de la bonne éducation qu'elle a donnée à ses enfants bénis et de l'importance qu'elle^(p) a accordée à sa famille.

La défense de ces valeurs est fondamentale car l'impudeur, la vanité, la négligence des valeurs célestes, islamiques auront des effets destructeurs et permanents dans la société, même si les sociétés occidentales n'en ont pas conscience à l'heure actuelle.

Dans un monde traversé par la violence, les violations des droits minimum de l'homme, les folies meurtrières effectuées soi-disant au nom de l'islam pour en provoquer l'épouvante, il est vital de défendre la *Wilayah* des Imams purs^(p) de sa descendance. Car elle est Lumière divine, Miséricorde du Tout-Puissant sans laquelle la terre n'existerait plus.

Et la révolution islamique en Iran a montré que non seulement le voile n'a pas été un handicap à la participation des femmes aux activités sociales et politiques mais il leur a assuré le prestige, le respect et la dignité. Même ! Un des secrets de la réussite de la révolution islamique (et de sa permanence) a résidé dans l'éducation qu'elles ont donnée à leurs enfants et à l'esprit de sacrifice dont les mères de martyrs ont fait preuve. ■



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

Des règles de conduite concernant les vêtements du prieur

2 - Secret de leur pureté (2)

Après avoir vu les règles de conduite concernant les vêtements en général, voici celles concernant, de façon spécifique, les vêtements portés lors de la prière.

La réalisation de la pureté du vêtement intérieur entraîne la pureté du corps immatériel (*malakûti*) des souillures du *shaytân* c'est-à-dire la purification des souillures du mauvais comportement dont chacune d'entre elles pollue l'intérieur et éloigne l'homme (de l'Endroit) de la Présence et le chasse du tapis de la Proximité de Dieu. Quand l'homme a fini de se purifier de cette purification en purifiant le vêtement de la piété avec de l'eau du repentir sincère et de la « gymnastique » légale, il doit s'occuper à purifier le cœur qui est lui le voile véritable.

Et c'est là que les agissements du *shaytân* sont plus nombreux et que ses souillures circulent vers les autres vêtements et voiles. Et les autres puretés ne seront jamais facilitées tant que le cœur ne sera pas purifié. Et pour le purifier, il y a différents niveaux. Voici deux exemples.

► 1) La purification de l'amour pour ce monde

L'amour pour ce monde est à la tête de toutes les fautes et l'origine de l'ensemble des corruptions. Tant que cet amour est présent dans le cœur de l'homme, l'accès à l'Endroit de la Présence de Dieu ne lui sera pas facilité. En présence de cette souillure, l'Amour divin (qui est la mère de toutes les puretés) ne se réalise pas. Le Livre de Dieu, les recommandations des Prophètes et des Proches-Elus^(p), et plus particulièrement du Prince des croyants^(p) ont porté un grand intérêt à l'abandon de ce monde, à son détachement et à son rejet. Cela

fait partie des vérités de la pureté.

Cette étape de purification n'est atteinte que par le savoir profitable, les gymnastiques assidues du cœur, la réflexion soutenue sur l'Origine et la Résurrection et l'occupation du cœur à considérer le déclin et la destruction de ce monde et de la noblesse des mondes des mystères et de leur bonheur. « Dieu fait miséricorde à l'homme qui sait d'où [il vient], où [il est] et vers où [il va]. »

► 2) La purification du fait de compter sur les créatures

Le fait de compter sur les créatures est un associationnisme dissimulé. Pour les gnostiques, il est un associationnisme manifeste ! Cette purification est atteinte par l'Unicité au niveau des Actes de Dieu (*tawhîd fâ'îlî*) (qu'Il soit Magnifié et Exalté). Elle est la source de toutes les puretés du cœur. Selon les convictions de l'auteur [l'Imam Khomeyni^(qs)], l'ensemble des sciences sont pratiques, même le savoir de l'Unicité.

(On peut le déduire de la forme du mot « *tawhîd* » qui exprime un nom d'action selon la forme « *taf'îl* », l'Unicité exprimant le déplacement de la multiplicité vers l'Unité, la disparition des aspects de la multiplicité dans le Tout-même (en soi).)

Mais ici, le simple savoir démonstratif et la réflexion sur l'Unicité au niveau des Actes ne donnent pas le résultat voulu. Même ! Beaucoup s'occuper de sciences démonstratives peut être cause d'assombrissement et d'opacité du cœur et empêcher l'homme d'atteindre le But élevé !

Il est dit, à ce propos : « *Le savoir est le voile le plus grand.* »

Pour que la réalité de l'Unicité se réalise, il faut éveiller l'attention du cœur, par la gymnastique du cœur et l'orientation instinctive vers le Maître des cœurs, sur ce que la démonstration lui apporte : « *Pas d'ascendant dans l'existence autre que Dieu.* » Cela est l'un des sens de « *Pas de divinité autre que Dieu.* » Par la bénédiction de cette démonstration, nous coupons la main de l'agissement des existants loin de la Place de l'Orgueil de l'Existence et nous ramenons le Royaume des mondes et de ce monde à leur Détenteur. Nous faisons apparaître la réalité de : **{Est à Lui ce qui est dans les cieux et dans/sur la terre.}**^(171/4 Les Femmes) ; **{Qui a entre Ses Mains le royaume de toute chose.}**^(88/23 Les Croyants) ; **{Lui qui est dans les cieux une Divinité et sur terre une Divinité.}**^(84/43 L'Ornement)

Si cette démonstration n'atteint pas le cœur et ne devient pas une image intérieure du cœur, nous ne dépassons pas la limite du savoir vers celle de la foi et nous ne bénéficions d'aucune portion de la lumière de la foi qui illumine la royauté de l'intérieur et de l'apparence. Nous battons du tambour : « *Pas d'ascendant dans l'existence autre que Dieu.* » et en même temps, nous étendons l'œil de l'ambition et la main de la demande vers Celui qui en est digne et celui qui n'en est pas.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 2* – *Maqsad 2* Chap 2 (2))

De la purification du vêtement à celle du cœur, notamment de l'amour de ce monde et le fait de compter sur les créatures. Et à ce niveau, le savoir ne suffit pas. Il faut éveiller le cœur, lui faire faire des exercices et l'orienter vers Dieu.

Demande de bonnes choses

« Mon Dieu, par Ton Savoir du mystère et par Ta Puissance sur la création,
fais-moi vivre tant que Tu sais que la vie est un bien pour moi

Et fais-moi mourir si la mort est un bien pour moi !

Mon Dieu, je Te demande le mot de la Sincérité,
la crainte révérencielle de Toi dans la satisfaction et la colère,
la visée [de Toi] dans la richesse et la pauvreté ;

Je Te demande un bien qui ne s'épuise pas ;

Je Te demande le plaisir (de mes yeux) qui ne s'interrompt pas ;

Je Te demande la satisfaction dans le décrété arrêté ;

Je Te demande la douceur de vie après la mort ;

Je Te demande le regard sur Ta Face et le désir ardent de Ta Rencontre
sans malheur nuisible ni épreuve/division obscure !

Mon Dieu, pare-nous de la parure de la foi et fais de nous une voie droite bien dirigée,

Ô Seigneur des mondes ! »

Dona' de Fâtimah az-Zahrâ^(p) pour les bons actes de la morale tirée de *Bihâr al-Anwâr* vol.91 p225
in *as-Sabîfah al-Fâtîmiyyah* p87

اللَّهُمَّ بَعْلَمِكَ الْغَيْبِ وَ قُدْرَتِكَ عَلَى الْخَلْقِ أَحْيِنِي مَا عَلِمْتَ الْحَيَاةَ خَيْرًا لِي وَ تَوَفَّنِي إِذَا كَانَتْ الْوَفَاةَ خَيْرًا لِي

Allahumma bi-'ilmika al-ghaybi wa qudratika 'alâ-l-khalqî ahyanî mâ 'alimta al-hayâta khayrann lî wa tawaffanî idhâ kânati-l-wafâtu khayrann lî

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ كَلِمَةَ الْإِخْلَاصِ وَ خَشْيَتِكَ فِي الرِّضَا وَ الْغَضَبِ وَ الْقَصْدِ فِي الْغِنَى وَ الْفَقْرِ

Allahumma innî as'aluka kalimata-l-ikhâlâsi wa khashiyataka fî-r-ridâ wa-l-ghadabi wa-l-qaṣda fî-l-ghinâ wa-l-faqrî.

وَ أَسْأَلُكَ نَعِيمًا لَا يَنْفَدُ وَ أَسْأَلُكَ قُرَّةَ عَيْنٍ لَا تَنْقَطِعُ وَ أَسْأَلُكَ الرِّضَا بِالْقَضَاءِ وَ أَسْأَلُكَ بَرْدَ الْعَيْشِ بَعْدَ الْمَوْتِ

wa as'aluka na'îmann lâ yanfadu wa as'aluka qurrata 'ayninn lâ tanqaṭi'u wa as'aluka ar-ridâ bi-l-qadâ'i wa as'aluka barda-l-'ayîshi ba'da-l-mawti

وَ أَسْأَلُكَ النَّظَرَ إِلَى وَجْهِكَ وَ الشَّوْقَ إِلَى لِقَائِكَ مِنْ غَيْرِ ضَرَاءٍ مُضِرَّةٍ وَ لَا فِتْنَةٍ مُظْلِمَةٍ

wa as'aluka an-nazhara ilâ wajhika wa-sh-shawqa ilâ liqâ'ika min ghayri darrâ'a muḍîrratinn wa lâ fitnatinn muzhlimatinn

اللَّهُمَّ زَيْنًا بَزِينَةَ الْإِيمَانِ وَ اجْعَلْنَا هُدَاةً مَهْدِيِّينَ يَا رَبَّ الْعَالَمِينَ

Allahumma zayyinnâ bi-zînati-l-îmâni wa-j'alnâ hudâtann mahdiyyîna yâ rabba-l-'âlamîna.

Sourate *al-‘Asr* (Le Temps) CIII (2)

سورة العَصْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، وَالْعَصْرِ (1)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, wa-l-‘asri

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ! Par le Temps ! (1)

Reprenons verset par verset .. (en nous aidant de l’interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ’i dans « *al-Mizan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* ») et de shahîd Motahharî dans son livre « *Drûs mina-l-Qurân* ».

Après avoir eu une vision globale de la sourate, nous allons étudier la sourate verset par verset, en reprenant le sens des mots et du verset à la lumière des paroles des Infaillibles^(p) et des savants.

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Le sens particulier que le « *Basmalah* »⁽¹⁾ prend ici est directement lié à la sourate, à l’Annonce divine qui est faite dans cette sourate. C’est par le Nom de Dieu (*Allâh*) – qui est la Vérité regroupante nominale, le Nom le plus Grandiose Seigneurial – déterminé par la Miséricorde absolue la Toute-Miséricordieuse, la Très-Miséricordieuse (*ar-Rahmâniyyah*, *ar-Rahîmiyyah*), suite à l’apparition regroupante (ou synthétique) divine, au repliement (*qabid*) et au déploiement (*basat*) du Très-Miséricordieux, du Tout-Miséricordieux, que Dieu met en garde l’homme contre le fait qu’il est vraiment en perte s’il ne suit pas quatre choses.

ÉTUDE PLUS APPROFONDIE DU MOT « ‘ASR »

wa-l-‘asri وَالْعَصْرِ

Le premier verset est un serment. D’habitude, le serment est une affirmation ou une attestation solennelle d’une vérité faite en invoquant un être ou un objet ayant une valeur reconnue, comme gage de la vérité de la parole. L’affirmation que Dieu veut faire dans Son noble Livre, nous la verrons en détail dans les versets suivants. Nous allons voir ici ce par quoi Dieu Tout-Puissant fait le serment.

Dans ce verset, Dieu (qu’Il soit Glorifié) fait un serment au nom d’« *al-‘asr* » communément traduit par « *le temps* » ou « *l’instant* ». Que représente ce mot pour les Arabes ? En quoi est-il si important pour que Dieu le prenne comme objet de Son Serment ?

Essayons de comprendre plus profondément le sens de ce mot. Nous avons vu que son sens fondamental est la « *pression* », la « *presse* », la « *compression* ». Dans leur interprétation de ce mot dans cette sourate, l’ensemble des savants sont d’accord pour le lier au « *temps* » mais ils divergent sur la détermination de ce temps. Ce mot n’est pas employé pour désigner le temps de façon absolue, comme le « *moment* », l’« *instant* », le « *jour* », l’« *époque* », il indique cependant un temps qui a une particularité remarquable. De quel « *temps* » s’agit-il ? Et pourquoi ce temps a-t-il une importance particulière ?

Les interpréteurs du Coran ont alors évoqué plusieurs suppositions pour le sens de ce mot.

■ Certains ont dit que « *al-‘asr* » correspond à un moment de la journée, notamment la dernière partie de la journée, un temps limité qui correspond à ce qui reste comme temps avant le coucher du soleil. Les gens se pressent à terminer ce qu’ils ont à faire avant le coucher du soleil, à achever leurs tâches pour arriver à réaliser ce qui est demandé de la journée écoulée. Dieu ferait le serment au nom de cette dernière partie de la journée, décisive pour l’homme avant la tombée de la nuit, surtout quand il n’y avait pas d’électricité.

Nous voyons ailleurs dans le noble Coran que Dieu (qu’Il soit Glorifié) fait un serment en prenant à témoin un moment de la journée comme dans les sourates telles que « *ad-Dohâ* » (Le Jour Montant, sourate N°93), « *al-Fajr* » (L’Aube, sourate N°89), ou la sourate Le Revêtu d’un manteau (sourate N°74) au verset 34 avec « *as-Subh* » (le matin), où Il fait un serment au nom d’un moment au début du jour, ou celle de La Nuit (sourate N°82) où Il évoque la nuit. Ce sont des moments qui ont de l’importance pour les gens. Il n’est pas étonnant qu’Il (qu’Il soit Glorifié) fasse le serment au nom d’un moment à la fin de la journée, moment décisif dans la vie de l’homme de cette époque.

■ Certains ont évoqué le temps du point de vue de son écoulement, l’âge de l’homme qui s’écoule et qui constitue le principal capital de l’homme qu’il perd jour après jour. Les années passent et ne reviennent pas. Ceux qui évoquent ce sens pour « *al-‘asr* »

Sourate *al-'Asr* (Le Temps) CIII (2)

سورة العَصْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، وَالْعَصْرِ (1)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, wa-l-'asri

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ! Par le Temps ! (1)

s'appuient sur la présence du mot « *khusr* » (perte) dans le verset suivant. Dieu, en faisant le serment par cela, veut réveiller les hommes de leur insouciance.

■ D'autres ont considéré le temps du point de vue des étapes historiques de l'humanité comme « l'époque » (comme l'époque du début de l'Islam), ou « l'ère » (comme l'ère chrétienne), ou « l'âge » (comme l'âge

de la pierre ou de l'atome), ou la « période » (comme la période pré-historique ou capitaliste), etc. Selon des critères et des centres d'intérêt différents, l'histoire de l'humanité est divisée, des tranches de l'histoire sont déterminées et considérées.

Alors, à quelle époque (ou âge, ou ère..) est-il fait allusion ? Pourquoi celle-là ? Que représente-t-elle ?

COMMENTAIRES SUR LE VERSET

Le temps, un morceau de temps, en tant que tel ne se différencie pas d'un autre. Le temps est une extension unique depuis l'éternité jusqu'à la perpétuité. La différence vient du point de vue de l'homme. Ainsi, un temps, du point de vue de son rapport à l'homme et du rapport de l'homme à lui, peut acquérir différentes importances.

Et le temps le plus précieux pour l'homme est celui qui est rattaché à lui-même en tant qu'être humain en général, lié à son épanouissement. Il prend alors une couleur sacrée et est synonyme de bienfaits et de bénédictions. Et si Dieu, par l'intermédiaire de Son Livre, veut mettre en évidence l'importance de ce temps, Il le fait en faisant un serment par lui.

● Ainsi, certains savants ont parlé de l'époque durant laquelle fut envoyé un Prophète pour guider les gens vers le bonheur et la perfection, et plus précisément celle du Prophète Mohammed^(s) (le dernier) qui est une époque particulière, spécifique, remarquable, riche en prodiges, correspondant à la fin de l'extension de l'ignorance, à la montée de l'Islam, à l'apparition de la vérité sur le faux, à l'arrivée de l'homme sous sa forme la plus parfaite c'est-à-dire de l'Homme Parfait. Ainsi Dieu dirait : « *Je fais le serment au nom de l'époque du sceau de la Prophétie* », qui est une époque déterminante de ce point de vue.

● Certes, l'homme peut considérer une époque du point de vue de son aspect obscur, noir en tant que synonyme de maux et de calamités ou d'ignorance. Mais dans ce cas, ce temps représente une mauvaise chose qu'il évite d'évoquer pour ne pas se la rappeler.

● Donc dans cette sourate, le serment par le mot « *al-*

asr » est un serment par une époque très importante, très bénéfique pour toute l'humanité qui commence à poindre et que Dieu cherche à mettre en évidence en faisant le serment par elle : c'est une époque lumineuse pour toute l'humanité, un temps qui renferme beaucoup de biens, c'est l'époque qui a atteint, en fonction de ses capacités, le degré le plus élevé de Bénédictions : celle des quelque vingt trois ans de la mission du Prophète Mohammed^(s).

C'est le temps par le nom duquel Dieu fait le serment. Et il est aussi celui qui convient le mieux avec le contenu de la sourate (les quatre points qui, suivis, peuvent sauver l'être humain de sa perte) comme nous le verrons plus loin.

● Dans ce même ordre d'idée, certains ont dit qu'il s'agissait de la période de la sortie de l'Imam du Temps^(qa) (l'Imam al-Mahdi^(qa)) avec l'apparition totale du Vrai contre le faux, ou que ce mot est une indication de l'Homme Parfait qui est, lui, le suc du monde de l'existence des créatures.

● Enfin d'autres ont dit qu'il s'agissait de la prière d'« *al-'asr* », la prière du « milieu », évoquée dans le noble Coran, qui est la meilleure des prières obligatoires quotidiennes, à laquelle Dieu nous a ordonné d'apporter une attention particulière.

Tous ces temps renfermeraient des choses grandioses qui les rendent dignes d'être pris comme matière du serment. Toutes ces interprétations ne sont pas contradictoires et on peut toutes les réunir dans le sens du verset. Le serment peut être fait au nom de toutes ces choses. Dans le noble Coran, un seul mot peut porter des sens profonds, ce qui rend convenable chacune de ces interprétations.

(1) Voir le sens du « *Basmalah* » dans la revue N°0 de la revue Lumières-Spirituelles. Nous encourageons le lecteur à y revenir.

Des signes de son apparition



L'éclipse du soleil
et l'éclipse de la lune..

ou

Le lever du soleil du Maghreb

Il y a des signes qui, selon certains propos rapportés, sont inéluctables, et qui, selon d'autres, ne le sont pas mais indiquant la proximité de l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa), comme l'éclipse du soleil et celle de la lune durant le même mois de Ramadan, ou le lever du soleil de son maghreb.

« **Deux signes avant [l'arrivée] du Sustentateur qui ne sont pas arrivés depuis la descente d'Adam^(p) sur terre : l'éclipse du soleil au milieu du mois de Ramadan et l'éclipse de la lune à la fin de ce mois béni.** »

(de l'Imam al-Bâqer^(p), *Bihâr* vol.52 pp213-214)

« **Vous ne verrez pas le moment [l'heure] avant de voir dix signes, dont le lever du soleil de son maghreb..** »

(du Messager de Dieu^(s), *al-Khiṣâl* vol.2 p449 H52)

DIEU AIME-t-IL et Se met-Il en COLÈRE ?

On demanda à Abû 'Abdallah (l'Imam as-Sâdeq^(p)) si Dieu a [les attributs] de satisfaction et de colère.

Abû Abdallah^(p) répondit :

*« Oui ! Mais (cela n'est) pas selon ce qui existe chez les créatures.
parce que la satisfaction et la colère sont
quelque chose qui pénètre et atteint l'intérieur de l'individu ;
ce qui le fait passer d'un état à un autre.
Ceci est une qualification des créatures, impuissantes, dans le manque.
Alors que Lui, qu'Il soit Béni et Exalté, le Très-Puissant, le Très-Miséricordieux,
n'a besoin de rien de ce qu'Il a créé,
au contraire de l'ensemble de ce qu'Il a créé qui a besoin de Lui.
Il a créé les choses sans besoin, ni cause,
par invention et innovation. »*

Bihâr al-Anwâr, vol.10 p198, citant at-Tawhîd de Sh. Sadûq

Par ailleurs :

*« Il [Dieu] ne pénètre pas à l'intérieur des choses ni n'y est extérieur.
Il informe non pas avec une langue et des luettes,
Il entend non pas avec des oreilles et des instruments,
Il parle sans prononcer,
Il retient et ne mémorise pas.
Il veut et ne réfléchit pas.
Il aime et est Satisfait sans s'attendrir,
Il hait et Se met en colère sans effort pénible.
Il dit à ce qu'Il veut qu'il soit : { Sois et il est },
non pas avec une voix qui résonne, ni un appel qui est entendu.
Cependant Sa Parole (qu'Il soit Glorifié) est Acte de Lui, qu'Il a créé. »*

(du Prince des croyants^(p), Nahju-l-Balâgha, sermon 186 (ou 179 ou 180) pp402-403)



Le point blanc de la foi

« La foi apparait comme une blancheur dans le cœur.

Chaque fois que la foi augmente, la blancheur s'intensifie. »

• « *inna* » : **إِنَّ**
particule mettant en évidence, pour insister, confirmer, introduisant une phrase nominale et nom devant être au cas direct (« *a* »)

• *al-îmâna* : **الْإِيمَانُ**
de la 4^e f. dérivée du verbe « *amina* » (jouir de la sécurité, de la tranquillité, d'absence de peur, d'instabilité..) = la foi, la croyance qui amène sécurité et tranquillité dans le cœur.

• *yabdû* : du verbe **يَبْدُو**
« *badâ* » = apparaît, paraît, se manifester.

• *lumzhatann* : **لَمْظَةٌ**
tache blanche, point blanc qui se détache sur quelque autre fond. (Mot d'habitude employé pour indiquer une tache blanche à la lèvre inférieure ou à une patte d'un cheval.)

• *fi* : préposition **فِي**
indiquant le lieu ou le temps = dans

• *al-qalbi* : **الْقَلْبِ**
le cœur présent au sein de la poitrine, sujet à des retournements.

إِنَّ الْإِيمَانَ يَبْدُو لَمْظَةً فِي الْقَلْبِ،

Inna al-îmâna yabdû lumzhatann fi-l-qalbi,

La foi apparait comme une blancheur dans le cœur.

كُلَّمَا زَادَ الْإِيمَانُ زَادَتِ اللَّمْظَةُ.

kullamâ azdâda al-îmânu azdâdati-l-lumzhatu.

Chaque fois qu'augmente la foi, la blancheur s'intensifie.

• *Kulla-mâ* : **كُلَّمَا**
mot composé de deux mots : « *kull* » (la totalité, tout, chaque) + « *mâ* » (particule introduisant une subordonnée) = toutes les fois que, plus... plus...

• *azdâda* : 8^e f. **ازْدَادَ**
dérivée du verbe « *zâda* » (augmenter, accroître) = s'accroître, devenir de plus en plus...

De ce propos du Prince des croyants^(p), on peut comprendre que la foi ou croyance peut augmenter ou diminuer, s'intensifier ou s'affaiblir. Si la personne se tourne vers Dieu, et persévère à adorer Dieu, à faire de bonnes actions, sa foi augmente et s'ancre dans son cœur. Elle se manifeste au niveau de son cœur comme une blancheur de plus en plus blanche, de plus en plus lumineuse. Mais s'il fait de mauvais actes, délaisse les actes d'adoration, sa foi va diminuer au point que l'incroyance peut prendre le dessus. Alors aucune tache blanche n'apparaîtra dans son cœur qui se noircira, de la noirceur de l'incroyance et des actes corrompus.

du Prince des croyants^(p), *Nahja-l-Balâgha*, *Hikam* 5 p707



La grâce et l'élégance du flamant rose

La dernière prière de Fâtimah az-Zahrâ^(P)

Il ne restait pas beaucoup de temps avant l'adhân du Maghreb. La lumière de la journée se soumettait petit à petit aux ténèbres de la nuit. J'étais assise à côté de son lit. Elle ouvrit les yeux, jeta un regard sur l'horizon vêtu de pourpre. Elle remua lentement ses pâles lèvres comme si elle voulait dire quelque chose.

Je m'approchai d'elle.

Elle me murmura d'une voix faible :

« Donne-moi mes vêtements de prière et la bouteille de parfum ! »

Je lui dis : « Ô ma maîtresse ! Tu ne peux pas te lever dans un tel état et faire la prière ! »

Elle ne me répondit pas.

Je compris par son silence qu'elle tenait à se lever et qu'elle allait faire ce qu'elle avait décidé. Ce n'était pas la peine d'insister. Je lui préparai rapidement ce qu'elle m'avait demandé. Avec grand effort, elle se leva, fit ses petites ablutions, se parfuma, comme elle avait l'habitude de le faire avant de s'adresser à son Seigneur et commença sa prière. Elle avait du mal à s'asseoir. Son corps ne la portait plus, son état s'empirait. Ses yeux s'enfonçaient davantage dans les orbites. Je me précipitai vers elle, l'aidai à se recoucher.

D'un souffle entrecoupé, elle me dit : « Asmâ' !

Assieds-toi à côté de moi, au niveau de la tête.

Lève-moi au moment de la prière.

Si je ne réagis pas, alors va chercher 'Alî.

Sera venu le moment de rejoindre mon Père^(s). »

-« Qu'est-ce que tu dis, maîtresse ? Que Dieu ne me fasse pas voir ce jour ! Demain tu iras mieux et tu seras guérie ! Qu'advient-il de tes enfants al-Hassan et al-Hussein si tu t'en vas ? Et 'Alî, comment supportera-t-il la séparation ?! »

Rien que d'y penser, des larmes s'échappèrent de mes yeux et coulèrent sur mes joues comme de la cire fondue au contact du feu.

Quand arriva le moment de la prière, je l'appelai :

« La prière, ô fille du Messenger de Dieu ! »

Je n'entendis pas de réponse.

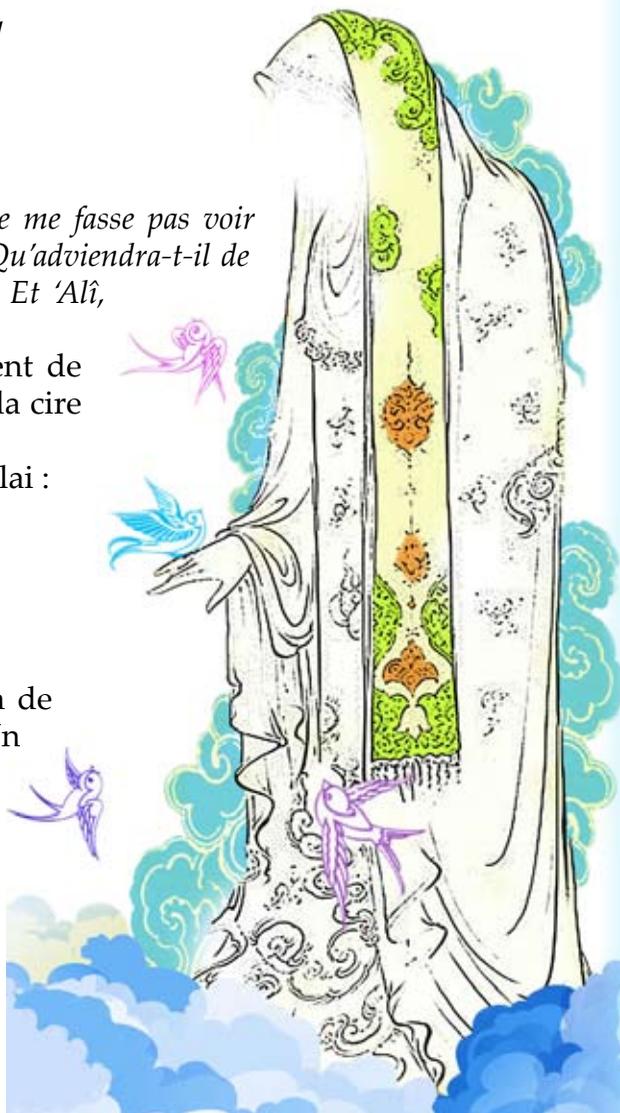
« Ô ma maîtresse ! Ô fille du Messenger de Dieu !

Ô Fâtimah az-Zahrâ' ! »

Une paupière frémit légèrement.

Notre Dame Fâtimah az-Zahrâ' était en train de nous quitter pour le monde de la lumière. Un parfum d'encens du Paradis s'émanait de son corps et se répandait dans la pièce. Elle s'était enveloppée de ses vêtements de prière, telle une perle dans son coquillage, pour rejoindre son Seigneur.

Que la Paix de Dieu soit sur elle de la part d'une amie sincère, ainsi que Sa Miséricorde et Ses Bénédictions ! »



Témoignage de Asmâ' fille de 'Umays, d'après un propos rapporté dans *Kashef al-Ghumma*, vol.1 p500

La Résurrection (*al-Qiyâmah*)

La seconde étape de la vie éternelle est la « Résurrection⁽¹⁾ » (*al-Qiyâmah*).

Nous avons vu, lors de l'interprétation de la sourate al-Qader⁽²⁾, que le Jour de la Résurrection (*yum al-Qiyâmah*) est le « Jour » du retour à Dieu, de la « remontée » à Lui. C'est le Jour de la sortie du Soleil de la Vérité de l'horizon des déterminations, le déploiement de la lumière et de l'Effusion divine, le retour à l'Unité.

A la différence du monde intermédiaire (*al-Barzakh*) qui est lié à l'individu et à son passage direct à cet autre monde, elle concerne l'ensemble des êtres humains et tout le monde [de la création].

La « Résurrection » (*al-Qiyâmah*) est un évènement qui comprend l'ensemble des choses et tous les individus de l'humanité. L'univers entre alors dans son ensemble dans une nouvelle étape, une nouvelle vie, une nouvelle organisation.

Le noble Coran nous parle de ce grand évènement en faisant allusion au décrochement (*takwîr*) du soleil, au ternissement des étoiles, à l'agitation et au jaillissement des mers, à la rupture du ciel, à la dispersion des planètes, à la transformation des montagnes en quelque chose comme de la laine cardée, et autres exemples de changements énormes de l'univers.

Il apparaît du noble Coran que le monde dans son ensemble se dirige vers l'effondrement, la destruction et l'anéantissement et qu'un monde nouveau sera créé avec d'autres règles et un autre système qui le régiront de façon éternelle, totalement différents des règles et du système actuel régissant ce monde.

La « Résurrection » (*al-Qiyâmah*) a différentes appellations dans le noble Coran, et chacune met

en évidence un des aspects de l'état de ce monde.

Ainsi, dans la mesure où le monde de la « Résurrection » (*al-Qiyâmah*) rassemble les premiers et les derniers en une seule fois, il est appelé le « Jour du Rassemblement » (*yum al-Hashir*), le « Jour du Regroupement » (*yum al-Jama'*), ou le « Jour de la Rencontre » (*yum at-Talâqî*).

Dans la mesure où les secrets et les vérités cachées se dévoilent dans cet autre monde, le monde de la « Résurrection » (*al-Qiyâmah*) est appelé le « Jour où les secrets seront dévoilés » (*yum tublâ as-sarâ'ir*) et le « Jour de la Résurrection » (*yum an-nushûr*).

Du point de vue de son éternité, il est appelé le « Jour de l'Éternité » (*yum al-Khulûd*).

Du point de vue des êtres humains qui seront immergés ce Jour-là dans les regrets et les remords de ce qu'ils ont négligé de leurs affaires durant la vie en ce monde, il est appelé le « Jour des Regrets » (*yum al-Husrat*) ou le « Jour de la Duperie » (*yum at-Taghâbun*).

Et du point de vue de l'annonce d'un évènement grandiose, d'une nouvelle importante, il est appelé la « Nouvelle Grandiose » (*an-Naba' al-'azhîm*).

Un autre mot est utilisé en arabe pour désigner la Résurrection : « *al-Ma'âd* » (traduit en français aussi par le mot « la Résurrection » mais qui signifie littéralement « le retour ».) C'est pourquoi nous le traduirons par le « Retour/Résurrection ».

C'est ce que nous allons voir la prochaine fois, en approfondissant la compréhension du sens de ce dernier mot.

D'après Shahîd Muṭaharî in « *al-Hayât al-Khâlidat aw al-Hayât al-Ukhrâ* », chap.6 pp25-26

(1) Le mot « résurrection » en français vient du latin « *resurgere* » qui veut dire « se relever », proche du sens arabe du mot « *qiyâmah* » qui vient de « *qâma* » « se lever, se redresser ».

(2) Cf. le numéro 10 de la revue Lumières Spirituelles



Quand les Etats-Unis rassemblent ..

Le début du second mandat du président américain Obama sera marqué par sa visite en Palestine occupée, du 20 au 23 mars 2013. Voyage qui a plus pris la forme d'une virée touristique que d'une mission d'instigation en vue de relancer un énième « plan de paix » dans la région, avec cette déclaration minimale : « *La paix est possible* ». Alors une visite pour rien ?

Un Obama pressé de resserrer les rangs de ses alliés et d'aplanir les divergences qui existeraient entre certains d'entre eux.



♦ Ce fut avant tout une opération de charme vers l'**entité sioniste occupante** (sans doute dans le but d'amadouer leur principal allié dans la région et d'en finir avec son esprit de fronde et de chantage d'une éventuelle intervention militaire contre l'Iran) :

- il se fit l'écho des menaces réelles ou mensongères diffusées par cette entité (des roquettes de Hamas et des missiles du Hezbollah, aux pseudo armes chimiques syriennes et nucléaires iraniennes) ;
- il signa de nouveaux accords d'aide militaire de 40 milliards de dollars pour jusqu'en 2027 (en plus d'autres subventions en cours) ;
- il n'exigea plus le gel de la colonisation des territoires palestiniens ;
- il réaffirma son soutien « éternel » à l'entité sioniste.

♦ A l'**Autorité palestinienne**, il se contenta d'annoncer :

- le déblocage d'arriérés de 500 millions de dollars gelés depuis des mois par le Congrès américain ;
- la reprise du transfert des taxes dues, suspendu illégalement par l'entité sioniste en décembre 2012, (en représailles à l'octroi du statut d'Etat observateur à l'ONU à l'Etat de Palestine). Pense-t-il pouvoir ainsi acheter le silence palestinien contre l'occupation sioniste ?
- Quant aux Palestiniens de Gaza, il livra leur sort à la Turquie et au Qatar.

♦ En **Jordanie**, il convainquit ses dirigeants de jouer pleinement leur rôle dans l'agression contre l'Etat syrien :

- afflux de combattants étrangers entraînés chez elle par la CIA ;
- accueil d'un nombre plus grand de réfugiés syriens ;
- promesse d'une aide supplémentaire de 200 millions de dollars.

♦ Enfin, Obama régla le pseudo-différend entre la **Turquie** et l'**entité sioniste** :

- apparu après l'attaque par cette dernière de la flottille turque au large de Gaza qui avait provoqué la mort de 9 humanitaires turcs, le 31.5.2010 (cf. L.S.N°15).
- Présentation des excuses du 1er ministre sioniste Nétanyahou au peuple turc avec l'engagement d'indemniser les victimes, acceptées par Erdogan qui éluda sa troisième exigence qui était la levée du blocus de Gaza.
- Alliance régionale nécessaire pour redonner du poids à l'influence turque dans la région, notamment dans le cadre des « révoltes arabes » et de la neutralisation des Palestiniens de Gaza (voir la visite d'Erdogan à Gaza en avril).
- Dans ce cadre, à situer l'annonce de la **fin du conflit qui opposait les Kurdes à l'Etat turc**, avec l'aval des Etats-Unis qui continuent de faire miroiter à Erdogan la réalisation de son rêve d'une « Confédération Islamique Ottomane ».

♦ Pendant qu'en **Afghanistan** :

- la prison de Bagram fut livrée aux autorités afghanes, après de longues tractations ;
- le président afghan Hamid Karzaï visita le Qatar dans le cadre des négociations en cours, à moins de deux ans du retrait des forces de l'OTAN (pour discuter de l'ouverture d'un bureau de représentation des talibans à Doha).



♦ En même temps, il lança le **coup d'envoi** à une nouvelle **escalade** :

- il demanda à l'Union Européenne d'inscrire le **Hezbollah** libanais sur sa liste d'organisations terroristes ;
- il envoya son secrétaire d'Etat John Kerry à **Bagdad** pour mettre en garde le premier ministre **irakien** contre les survols d'appareils partis d'Iran vers la Syrie (alors même qu'un avion cargo plein d'armes pour les milices armées agressant la Syrie atterrissait à Ankara !).
- il fit octroyer le siège de la Syrie au sein de la Ligue arabe à un pseudo « gouvernement intérimaire » (prélude au siège de la Syrie à l'ONU ?). Une annonce claire de **renoncement à un règlement pacifique du conflit en Syrie**.

♦ Sur le terrain, ces tentatives d'isolement de la Syrie de ses alliés sont accompagnées par :

- des livraisons accrues d'armes de la Turquie et des pays arabes à destination des milices armées en Syrie avec l'aide de la CIA : 160 avions cargos, en provenance de Jordanie, d'Arabie saoudite et du Qatar, un important stock d'armes acheté en Croatie par l'Arabie saoudite (selon le New York Times du 26/3/13) ;
- l'ordre donné par le chef du PKK, Abdullah Öcalan, à ses combattants de quitter le pays.. pour soutenir les milices kurdes au Nord de la Syrie, dès l'annonce de la fin de la lutte armée contre la Turquie ;
- les velléités de l'entité sioniste d'édifier une « ceinture de sécurité » en Syrie qu'elle confierait à des milices armées anti-gouvernementales, pour soi-disant se protéger des menaces chimiques syriennes.

Le décor est planté. En vue de déclencher la bataille décisive ?

.. leurs alliés pour sauver leur « peau » ?

➔ Menée par qui ?

- ◆ Une guerre ouverte des Etats-Unis, de l'OTAN, de l'Entité sioniste contre la Syrie.. au moment où les troupes de l'OTAN s'appêtent à quitter l'Afghanistan après l'Irak⁽¹⁾ ? En ont-ils encore les moyens ?
- ◆ Une **guerre sous-traitée** par la France et la Grande Bretagne (assimilant leurs intérêts à ceux de l'axe américano-sioniste) et leurs alliés locaux (Qatar, Arabie Saoudite, Turquie, entité sioniste) ?



➔ Pourquoi ?

- ◆ Intimidation ou geste désespéré pour éviter la défaite politique pour les États-Unis (et ses alliés, l'Occident colonisateur, les pétromonarchies et la Turquie) ?
- ◆ Dernières tentatives pour modifier le rapport de force interne syrien avant de s'asseoir à la table des négociations (devenues inéluctables selon certains) lors d'un sommet russo-américain ?
- ◆ Maintien de la pression sur la région par une guerre perdurant en Syrie et mobilisant totalement les ressources humaines, financières ou médiatiques (islamophobes) de toutes les parties

impliquées, afin de neutraliser les parties en présence, Iran compris, avec toujours la perspective d'éliminer ou de détruire les irréductibles ?

➔ Pourquoi cette urgence ?

Cette volonté pressante de remettre en ordre de marche cette région du Proche-Orient serait-elle dictée par la rivalité croissante avec la plus grande puissance industrielle et commerciale mondiale, la **Chine** (qui commence à apparaître sur la scène politique syrienne de façon indépendante⁽²⁾) qui pousserait les États-Unis à aller plus avant vers l'Est et à vouloir former un cordon autour de la Chine et de la Russie ?

européen et africain d'un côté et le continent asiatique de l'autre (par laquelle passent de nombreux pipelines) et la Syrie le lien entre la mer méditerranéenne et l'Asie, le débouché de l'Asie vers l'Europe.

Assisterait-on aux préparatifs d'une guerre mondiale entre les grandes puissances économiques, avec, d'un côté, les États-Unis et leurs alliés – cherchant à imposer leur hégémonie sur les énergies et les ressources naturelles mondiales, pour **assurer leur survie** – et de l'autre, un monde multipolaire avec la Russie, la Chine et, à leurs côtés, l'Inde, le Brésil, l'Afrique du sud et le phare de l'Islam, l'Iran ?

C'est que cette région représente une jonction entre les continents



(1) Les guerres en Irak et en Afghanistan vont coûter aux États-Unis **4.000 à 6.000 Milliards de dollars** sur le long terme, et ainsi grever le budget du gouvernement pour les décennies à venir, selon une étude publiée jeudi 28.3.13 par une spécialiste de l'université de Harvard, Linda Bilmes)

(2) Le 1^{er} novembre 2012, la Chine présenta son propre plan pour résoudre la crise syrienne. Ainsi, au moment où les États-Unis pivotent vers l'Asie, la Chine, elle, renforce sa présence au Moyen-Orient.. vers l'Europe.



S'inscrire un grand nombre de bonnes actions

et en effacer autant de mauvaises avec une rose !

Si vous recevez une rose, embrassez-la, posez-la sur vos yeux puis priez sur Mohammed et sur les Imams de sa famille, Dieu vous inscrira un grand nombre de bonnes actions et vous en effacera autant de mauvaises !

Il est rapporté d'Abû Hâshem al-Ja'farî : « J'entrai chez Abû-l-Hassan [l'Imam al-Hâdî^(p)], résidant à 'Askar (Sâmorâ) quand arriva un de ses garçons qui lui donna une rose. Il l'embrassa, la posa sur ses yeux puis il me la donna et me dit : « *Abû Hâshem ! A celui qui reçoit une rose ou une myrte, l'embrasse, la pose sur ses yeux puis prie sur Mohammed et sur les Imams de sa famille, Dieu inscrit des bonnes actions de la quantité d'un monceau de sable (entassé par le vent au pied d'un arbre « 'âlij ») et en efface autant de ses mauvaises actions.* » (de l'Imam al-Hâdî^(p), *al-Kâfî*, vol.6 p525 H5)



LE BON GESTE

Histoire d'Assia

la femme de Pharaon

« Assia, la femme de Pharaon était une descendante de Bani Isra'îl. Elle était croyante, sincère, adorait Dieu en secret.

Elle était dans cet état quand Pharaon tua la femme de Hazbîl*. Les Anges l'aiderent à élever son âme quand Dieu, qu'Il soit Exalté, a voulu le bien pour elle.

L'exemple de la femme de Hazbîl ne fit qu'augmenter la certitude d'Assia, sa sincérité et sa conviction. Aussi, quand Pharaon entra chez elle et l'informa de ce qu'il avait fait de la femme de Hazbîl, elle lui dit :

« Malheur à toi, ô Pharaon, pour ce que tu as osé faire à l'encontre de Dieu Tout-Puissant. »

Pharaon, surpris par sa réaction, (c'était la première fois qu'elle affichait ouvertement ses croyances) lui dit :
« Peut-être es-tu toi-aussi atteinte de folie comme ta compagne ? »

Elle répondit :
« Je ne suis pas atteinte de folie mais je crois en Dieu Très-Elevé, mon Seigneur, ton Seigneur et le Seigneur des mondes. »

Pharaon appela sa mère et lui dit que sa fille était devenue folle. Il jura qu'il allait la tuer si elle ne reniait pas le Dieu de Moussa.

La mère vit sa fille en aparté et lui demanda quelle était sa position par rapport à ce qu'il

voulait [espérant pouvoir la convaincre de renier sa religion].

Mais Assia répondit avec détermination : *« Par Dieu ! Je ne renierai jamais Dieu ! »*

Pharaon ordonna alors que l'on la mette entre quatre pieux et qu'on la torture jusqu'à ce qu'elle meure. C'est à cela que Dieu (qu'Il soit Glorifié) fait allusion dans ce noble verset : **{Et Pharaon aux pieux}** ^(10/89 L'Aube)

Selon Ibn 'Abbas, Pharaon s'était mis à torturer sa femme Assia quand il apprit ses croyances et sa soumission à Dieu l'Unique. Il espérait qu'elle allait renier ses croyances et entrer dans sa religion [de Pharaon].

Le Prophète Moussa^(p) passa à ce moment-là, c'est-à-dire au moment où Pharaon la torturait. Elle se plaignit à lui^(p) de ses doigts. Voyant sa mère adoptive ainsi torturée, le Prophète Moussa^(p) invoqua Dieu pour qu'Il la soulage de la douleur. La torture ne la toucha plus. Avant de rendre son dernier souffle, elle dit : *« Mon Seigneur ! Construis-moi auprès de Toi une maison au Paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre, et sauve-moi des gens injustes. »* ^(11/66 L'Interdiction)

Dieu lui inspira de lever la tête. Ce qu'elle fit. Elle vit alors sa demeure au Paradis, construite de perles pour elle. Elle sourit.

Pharaon, qui regardait, impassible, sa femme torturée dit : *« Regardez ! Elle est atteinte de folie ! Elle sourit alors qu'elle est en train d'être torturée. » »*

Bihâr al-Anwâr, vol.13 pp164-165

*voir Lumières Spirituelles N°23



Le 3^e jour de Jumâdî II

(le jour de la commémoration de son martyr)

prier deux *raka'ts* et réciter une *ziyârat*

à sayyida **Fâtimah az-Zahrâ'**^(p)



Prier 2 *raka'ts*, en récitant pour chaque *raka't*, après al-Hamd, la sourate Le Culte Pur (CXII) 60 fois.
Et si ce n'est pas possible, réciter, après al-Hamd, lors de la 1^e *raka't*, la sourate Le Culte Pur (CXII) 1 fois,
et lors de la 2^{de}, la sourate Les Incroyants (CIX) 1 fois.

Après avoir fini, réciter la *ziyârat* citée ci-dessous :

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا سَيِّدَةَ نِسَاءِ الْعَالَمِينَ السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا وَالِدَةَ الْحُجَجِ عَلَى النَّاسِ أَجْمَعِينَ
السَّلَامُ عَلَيْكَ أَيُّهَا الْمَظْلُومَةُ الْمُنُوعَةُ حَقَّهَا .

As-salâmu ‘alayki yâ sayyidata nisâ’i-l-‘âlamîna. As-salâmu ‘alayki yâ wâlidata-l-hujaji ‘alâ-n-nâsi ajma’îna.
As-salâmu ‘alayki yâ ayyatuhâ al-mazhlûmatu al-mamnû‘atu haqqahâ.

Que la Paix soit sur toi, ô Dame des femmes des mondes. Que la Paix soit sur toi, ô Mère des Arguments à l’encontre de l’ensemble des gens. Que la Paix soit sur toi, ô opprimée, privée de ses droits.

Puis dire :

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى أُمَّتِكَ وَابْنَةِ نَبِيِّكَ وَرَوْجَةِ وَصِيِّ نَبِيِّكَ ,
صَلَاةً تُزَلِّفُهَا فَوْقَ رُفَى عِبَادِكَ الْمُكْرَمِينَ مِنْ أَهْلِ السَّمَاوَاتِ وَأَهْلِ الْأَرْضِينَ .

Allâhumma, shalli ‘alâ amatika, wa-bnati nabiyika, wa zawjati wasiyyi nabiyika, salâtann tuzlifuhâ fawqa zulfâ
‘ibâdika-l-mukarramîna min ahli-s-samâwâti wa ahli-l-aradîna.

Mon Dieu, prie sur Ta Servante, la fille de Ton Prophète, l’épouse du Légataire de Ton Prophète, d’une prière qui la rapproche [de Toi] au-dessus de la proximité de Tes Nobles Serviteurs des habitants des cieux et ceux des terres.

Celui qui la^(p) visite de cette *ziyârat* et demande pardon à Dieu, Dieu lui pardonne et le fait entrer au Paradis.

Sayyed Abbas al-Moussawî

avec ses enfants

La prière du matin

Quand mon père était présent à la maison, il avait l'habitude de nous réveiller pour la prière du matin.

Mais il faut voir comment il le faisait !

Il s'approchait de chacun d'entre nous et récitait l'*adhan* (l'appel à la prière) au-dessus de notre tête d'une voix très tendre.

Nous nous réveillions très rapidement, comme bénis par Dieu.

Il ne se mettait pas en colère

Un jour, mon frère Yasser voulait jouer au ballon avec mon père (Sayyed Abbas al-Moussawî). Il insistait auprès de lui, mais mon père avait un rendez-vous important.

Il lui dit : « *J'ai maintenant un rendez-vous très important et urgent. Quand je reviendrai, nous jouerons ensemble.* »

Mais mon frère ne voulait rien entendre (il était encore jeune) et continuait d'insister auprès de lui, le suivant de pièce en pièce alors que mon père était pressé, jouant en même temps avec son ballon.

Quand le ballon qu'il jeta devant lui



atteignit.. le visage de mon père..

.. Ses lunettes se cassèrent..

Yasser prit peur, craignant que son père ne le grondât, réalisant difficilement ce qu'il avait fait,

certes involontairement.

Mais notre père se tourna tranquillement vers notre mère et lui demanda ses anciennes lunettes qui étaient très grandes et dont les verres ne convenaient plus.

Il changea ses lunettes et sortit.

Il avait vraiment beaucoup de patience avec nous, malgré ses charges et ses responsabilités.

Il pouvait tout supporter.

Témoignage recueilli
par Jamal Karakî auprès
des enfants de Sayyed
Abbas al-Moussawî,
publié dans le numéro 51
de la revue *al-Mahdî*^(*)
(Fév. 2010)

*Sayyed 'Abbas al-Moussawî, responsable de la Résistance Islamique au Liban, fut assassiné le 16/2/1992 par les forces d'occupation israéliennes.

Naysâpûr en Iran

Pour aller à Naysâpûr, il faut quitter la douceur de Mashhad et prendre une route aride, désertique, sur les traces du chemin parcouru par l'Imam ar-Ridâ^(p) quelques siècles plus tôt, quand il^(p) fut convoqué par le roi abbasside al-Ma'mûn en l'an 201H (soit ~816 apJC).



Profitant de ce voyage forcé qu'il savait être sans retour, l'Imam ar-Ridâ^(p) fit connaître ou rappela l'Imamat à toute la Nation islamique, maintenue dans l'ignorance par la dynastie abbasside. Il expliqua la signification de la Lieu-tenance divine sur terre et la légitimité de la revendication des Imams^(p) de la famille du Prophète^(s) à cette Lieu-tenance divine, en s'appuyant sur des miracles en cas de nécessité.

En reprenant ce même chemin, c'est non seulement la reconnaissance de l'imamat de l'Imam ar-Ridâ^(p) que nous proclamons à notre tour, mais aussi de celui de l'Imam de sa descendance, l'Imam al-Mahdî^(qa).



A l'approche de Naysâpûr, tous les habitants de la ville étaient descendus dans les rues, les savants et les rapporteurs de propos en tête, pour accueillir l'Imam ar-Ridâ^(p). Il^(p) s'était arrêté dans une maison située à l'ouest de la ville. Il^(p) y avait alors planté un arbre qui s'était mis à pousser et à donner des fruits bénis. Cet arbre se dresse encore là, quoique mort.



« Dieu (qu'Il soit Magnifié !) m'a dit :
« Je suis, Moi, Dieu,
Il n'y a de Dieu que Moi !
Alors, adorez-Moi !
Celui d'entre vous
qui vient à Moi avec
l'attestation qu'il n'y a
de Dieu que Dieu
en toute sincérité
(ikhâlâs) entre dans
Ma Forteresse. Et celui
qui entre dans Ma
Forteresse est assuré
contre Mon Châtiment. » »⁽¹⁾
Puis l'Imam ar-Ridâ^(p)
cria :

« Avec ses conditions !
Et moi, je suis de ses
conditions ! »⁽²⁾⁽³⁾



L'eau, rare à cette époque, se mit à jaillir en abondance à son passage. Il suffit de descendre quelques marches pour avoir accès à cette source bénie encore présente et goûter à la pureté, à la douceur et à la fraîcheur de son eau.

Les alentours du sanctuaire qui abrite les empreintes bénies des pieds de l'Imam ar-Ridâ^(p), immortalisées dans une plaque de marbre, sont arrosés de cette eau bénie : plantes et fleurs rivalisent de beauté et de couleurs.

Lors de son départ, toute la population de la ville s'était déplacée pour faire ses adieux à l'Imam ar-Ridâ^(p). Les savants et les rapporteurs de propos avaient demandé au fils du Messenger de Dieu^(s) un saint propos. C'est alors que l'Imam ar-Ridâ^(p) fit cette fameuse déclaration (voir ci-contre), le tenant de ses pères jusqu'à remonter au Messenger de Dieu^(s), à l'Ange Gabriel^(p) ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾



Non loin de là, le **sanctuaire de Bibi Shaqîta**,

une illustre femme, déléguataire de l'Imam al-Kâzhem^(p), chargée de récolter les droits légaux et de les lui^(p) remettre. Elle ne céda pas à la tentation de garder l'argent, accumulé entre ses mains, à la mort de l'Imam^(p), comme les « *Wâqifûna* ».



(1) du Messenger de Dieu^(s), 'Uyûn, vol.2 p143 H1 – Bihâr, vol.49 p122 H3

(2) 'Uyûn, vol.2 p144 H4 (propos rapporté par Isa'ac fils de Râhawih) – Bihâr, vol.49 p123 H4

(3) cf. L'Imam ar-Ridâ^(p) l'étranger de Tûs, Ed. BAA.



Les maladies du cœur – Introduction

22

Autre maladie issue des maladies mères : l'orgueil (2)

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici la suite de l'exemple de maladie issue de ces maladies « mères » : l'orgueil.

Nous nous demandions à quel moment le fait de voir une précellence chez soi se transforme en orgueil. {**Louange à Dieu qui nous a favorisés par rapport à beaucoup de Ses serviteurs croyants**}^(15/27) était la parole des Prophètes Daoud^(p) et Soulayman^(p). Ainsi, si une personne ne peut pas voir la préférence divine pour elle quand elle se compare aux autres qui n'ont pas reçu cette faveur, ce serait de la stupidité. Même ! De l'ingratitude (*kufrân*) ! C'est dans ce sens que vient le verset du noble Coran : {**Quant au Bienfait de Ton Seigneur, alors parle-s-en.**}^(41/93) Nous sommes loin de l'orgueil.

Alors quand cet ordre se transforme-t-il en orgueil ? Pour cela nous devons aller plus loin, savoir où se loge l'orgueil, d'où il provient de façon fondamentale, faire un pas vers l'intérieur de l'individu.

On parle d'orgueil quand la personne croit que ce qu'elle a comme faveur ou comme bienfait **provient d'elle-même**, quand elle ramène cette faveur donnée par Dieu à son mérite personnel. Alors cet individu est éprouvé par l'orgueil. C'est pourquoi certains disent que l'orgueil vient du contentement de soi (« *al-'ujub* »).

Quand l'individu voit qu'il mérite cette faveur sans analyse détaillée, alors cela signifie qu'il a semé les graines de l'orgueil à l'intérieur de lui-même. S'il vit un état de prédilection sur les autres, il devient orgueilleux. Ainsi le contentement de soi est que l'individu voit que ce bienfait, cette faveur, ce perfectionnement ou quelque chose des perfections, même illusoire, provient de lui-même. D'habitude, la satisfaction de soi est à l'intérieur de soi, c'est-à-dire entre lui et lui-même, comme une appréciation intérieure. Mais quand il la situe au niveau du mérite personnel et qu'il commence à se sentir meilleur que les autres au niveau de son essence, alors cet individu est aussi un orgueilleux.

Mais si l'individu voit que Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) l'a préféré aux autres (ou son peuple) par une distinction déterminée et qu'elle est vraie dans cette analyse, il n'est pas orgueilleux ou a un esprit de clan. Dans le sens que rien revient à son mérite personnel pour se sentir supérieur aux autres.

L'orgueil (se croire supérieur aux autres) est une maladie qui consiste à ne pas reconnaître que Dieu est le Pourvoyeur de ce don et que le mérite n'en revient qu'à Lui seul.

L'important est qu'il ne voit pas cela comme provenant de lui-même. Tant que l'individu trouve toutes ces qualités grandes présentes en lui ou en son peuple et ne s'en attribue pas le mérite ni à son peuple, alors il n'est pas éprouvé par cette maladie.

Ainsi, même si l'individu a parfois des symptômes de cette maladie dans son comportement, dans ses actes, tant qu'il ne dit pas que cet ordre revient à son propre mérite ou à celui de son peuple, ce n'est pas une abomination mais ce qui est indiqué dans le verset {**Quant au Bienfait de Ton Seigneur, alors parle-s-en.**}^(41/93) Et alors les effets sur la société sont de bons effets.

Il en est ainsi des Prophètes et des Messagers quand ils ont été préférés aux autres personnes. Même ! Du Messager de Dieu, le Prophète Mohammed^(s) quand il fut préféré aux autres Prophètes ! Il^(s) l'évoque mais ne s'en vante pas. C'est-à-dire, il dit : « *Je ne le mérite pas* ». Même ! Dans ses indications, dans son enseignement, le Prophète^(s) insistait toujours sur le fait que ce qu'il lui arrivait était une pure Faveur de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté).

Où apparaît le problème de l'orgueil ? **Dans l'opposition à Dieu Tout-Puissant dans Sa Divinité.** En s'attribuant à lui-même le mérite de ce bienfait c'est comme si l'homme disait : « *C'est moi qui donne, qui crée, produis.* » Il se met en position de concurrence avec Dieu Tout-Puissant. Vous pouvez dire que c'est de l'associationnisme à Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté).

Il peut y avoir une conjugaison de plusieurs fondements, tout comme une conjugaison entre plusieurs maladies du cœur peut donner naissance à des actes, mais la cause fondamentale réside dans cette mise en position de rivalité avec Dieu.

D'après la 3^e conf. donnée par S. Abbas Noureddine - printemps 2006

Ce qui fait partir les pellicules des cheveux

- se laver la tête avec du ketmie (« *Khatmî* » arbuste des pays chauds)



- se laver la tête avec du myrte et du vinaigre de vin puis enduire d'huile de sésame

« Laver la tête avec du ketmie fait partir toute saleté et impureté. »

(du Prince des croyants^(p), de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.2 p61, *Makârem al-Akhlâq* p61, *Bihâr*, vol.73 p87)

Quelqu'un se plaignit à l'Imam al-Bâqer^(p) de la présence de pellicules (ou d'une autre maladie du cuir chevelu comme l'impétigo).

Il^(p) lui dit : « Pile du myrte pour en sortir son eau. Bats-la avec du vinaigre de vin jusqu'à en faire de la crème. Puis lave ta tête (et ta barbe) avec cette pâte en frottant énergiquement. Ensuite enduis-la d'huile de sésame. Tu guériras avec la Volonté de Dieu.»

(des Imams al-Bâqer^(p) et as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p61 & *Bihâr al-Anwâr*, vol.73 p87 H7)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)



Le Haricot

(lubiâ)

vert, blanc, rouge
frais, sec

Manger du Haricot :

- ♦ chasse
les gaz
intérieurs

« *Le haricot chasse
les gaz intérieurs.* »

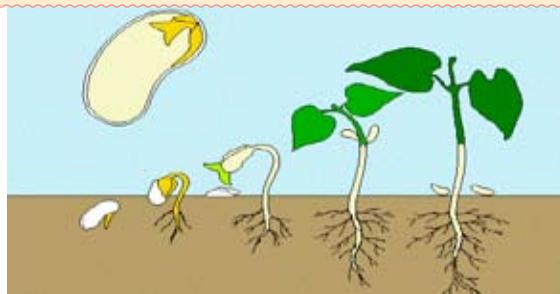
(de l'Imam as-Sâdeq^(p),
Wasâ'il ash-Shi'at, vol.25 p130
– *Bihâr*, vol.63 p256)



Le haricot, ou haricot commun est une espèce de plante annuelle couramment cultivée comme légume. On en consomme le fruit (la gousse immature) connu sous le nom de « haricot vert » qui existe sous plusieurs sortes, « fin », « beurre », « mange-tout », et les graines, connues sous le nom de « Haricots secs ».

Les haricots verts sont un aliment peu énergétique, contenant des protides, glucides, des vitamines B1, B2, B3 ou PP, C, des sels minéraux comme le calcium et le phosphore, des acides gras et aminés, des fibres et de la cellulose. Ils se consomment cuits (à l'eau ou à la vapeur) chauds ou froids en salades.

Il existe de nombreuses variétés de haricots secs prenant différentes couleurs. Ils sont nourrissants, énergétiques, riches en féculents, protéines, glucides, fibres alimentaires, sels minéraux (fer, manganèse, cuivre, folate, et phosphore, magnésium, zinc et un peu calcium, potassium) et en vitamines (A, B1, B2, B6, C, E, K), et pauvres en graisse.



Hildegarde de Bingen

(1098 – 1179)

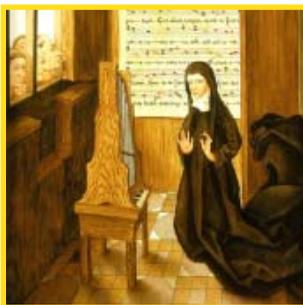
Hildegarde de Bingen, née le 16 septembre 1098 dans la région Rhénane de l'actuelle Allemagne, était le dixième enfant d'une famille noble et très croyante. A l'âge de 8 ans, elle fut confiée aux Bénédictines de Disibodenberg, selon une règle de l'Ancien Testament de donner à l'Éternel un dixième de ce que l'on possède. Elle prononça ses vœux et prit le voile à l'âge de 14 ans. A 38 ans, elle devint mère supérieure (ou abbesse) du couvent.

Elle prétendit avoir des **visions**, (des « perceptions dans son âme ») en état d'éveil, dès sa petite enfance. A l'âge de 43 ans, elle dit avoir vu comme une grande lumière et entendu une voix lui demandant d'écrire toutes ces « révélations » reçues des mystères. Ce qu'elle fit. Ce fut d'abord le « **Scivias** » (du latin *sci vias Dei* « Sache les voies de Dieu ») achevé en 1151, qui souleva passions et controverses dans toute l'Europe, avant d'obtenir l'approbation du souverain pontife ; puis le **Liber vitae meritorum** et le **Liber divinorum operum** (*Le livre des œuvres divines*).

Ces trois grands livres de visions qu'elle fit illustrer de miniatures réalisées sous sa surveillance, décrivent un univers infini, en expansion perpétuelle (création continue, énergie cachée dans la matière, magnétisme) et relatent des récits apocalyptiques (au sens littéral de « dévoilement des fins dernières »), où une catastrophe va venir purifier l'humanité qui recevra alors les consolations du Ciel après la désolation.

Elle écrivit aussi un traité sur la Règle de Saint Benoît, sur le symbole de Saint Athanase, la **Vita sancti Ruperti** et la **Vita sancti Disibodi** et des commentaires sur les évangiles, sur le mode de prédications (les **Expositiones Quorundam evangeliorum**). Elle élaborait même une langue construite écrite et parlée, la « *Lingua Ignota* ».

Consacrée par les plus hautes autorités religieuses de l'époque, elle devint un



phare spirituel vers lequel se tournaient papes, cardinaux, évêques, rois et laïcs. Elle intervint même dans les plus grands conflits religieux et politiques de son temps, plaidant pour une réforme radicale de l'Église. En 1147, elle fonda une communauté à Bingen puis une autre à Eibingen en 1165. Ce qui ne l'empêcha pas de voyager, d'aller prêcher dans les cathédrales et les couvents, de correspondre avec toutes les têtes couronnées, les pontifes de son temps, saint Bernard et..

Hildegarde composa également, entre 1151 et 1158, plus de 70 **chants liturgiques**, hymnes et séquences. L'essentiel de sa pensée résidait dans le combat entre le Christ et le prince de ce monde, au cœur d'un cosmos conçu comme une symphonie invisible. Aussi, pour Hildegarde, la **musique** était-elle une « réminiscence de cette science divine que l'homme a perdue après la chute. Elle est un des liens qui l'unit encore aux réalités spirituelles et le détourne de l'accablement que son bannissement du paradis céleste pourrait lui causer » (*La symphonie des harmonies célestes*). Une musique méditative d'inspiration divine maintenant le contrôle au sein même de l'extase.

Aux environs de 1155, elle s'intéressa à la médecine à portée de tous et rédigea deux traités de **médecine douce** (dont « *causae et curae* ») (les seuls composés en Occident au XII^e siècle), avec une vision globale, chaque élément vivant ayant part au macrocosme, chaque phénomène contenant une vérité au-delà de l'apparence, dans l'Invisible, chaque mouvement de la nature réalisant la « pensée divine », établissant une étroite relation entre l'homme et le monde animal, végétal et minéral. Elle mit en évidence l'importance de l'alimentation et de la phytothérapie ainsi que les vertus curatives du jeûne pour la santé physique et morale. Sainte Hildegarde mourut en 1179, à 81 ans, dans son monastère.

Voici un court extrait d'un rapport qu'elle fit d'une de ses visions : « Je vois toujours une lumière dans mon âme, et je ne la perçois ni par les yeux, ni par le corps, ni par les pensées du cœur, ni par aucune action de mes cinq sens extérieurs, mes yeux cependant restant ouverts, et les autres sens corporels conservant leur activité. Cette lumière que je sens n'est pas locale, mais infiniment plus éclatante que celle du soleil, et je ne saurais en considérer ni la hauteur, ni la longueur, ni la largeur. Elle m'est nommée l'**ombre de la lumière vivante** : et comme le soleil, la lune et les étoiles se réfléchissent dans l'eau, ainsi les écrits, les discours, les vertus et les œuvres des hommes m'apparaissent dans cette lumière.. »

S. Marie^(p) fille de 'Imran donnée ..

A l'occasion du jour anniversaire de la naissance de Sayyida Fâtima az-Zahrâ^(p), décrété « Jour mondial de la Femme » par l'imam Khomeyni^(qs), la revue Lumières Spirituelles publie ces deux pages supplémentaires.

Fatima az-Zahrâ^(p), la fille du Prophète Mohammed^(s), la meilleure Dame des femmes du monde de tout temps, est présente partout dans le noble Coran en tant qu'une des manifestations les plus sublimes des plus Beaux Noms de Dieu. Mais elle^(p) n'y est pas nommée explicitement. Parfois par allusion comme « *al-Kawthar* » qui devint un de ses noms. Sans doute parce qu'elle était un exemple vivant devant les gens, présent parmi les gens de l'époque de la Révélation du Coran.

Cependant, quatre femmes sont données en exemple pour tous (hommes et femmes) dans le noble Coran, citées nommément : deux exemples pour les incroyants, la femme du Prophète Nûh (Noé)^(p) et la femme du Prophète Lût (Loth)^(p), et deux exemples pour les croyants, pour leur foi, leur bon comportement, leurs qualités morales et leur maîtrise des forces traditionnellement attribuées à l'âme (les forces d'attraction, de défense et de réflexion), la femme de Pharaon et Marie fille de 'Imran .

Dieu (qu'Il soit Exalté) dit dans Son noble Livre : {**Dieu a donné en exemple pour ceux qui ne croient pas la femme de Nûh (Noé) et la femme de Lût (Loth). Elles étaient sous l'autorité de deux vertueux de Nos serviteurs. Toutes deux les trahirent et ils ne furent d'aucune aide pour [elles] vis-à-vis de Dieu. Et il [leur] fut dit : « Entrez au Feu toutes les deux, avec ceux qui y entrent »**}⁽¹⁰⁾ et Dieu a donné en exemple pour ceux qui croient, la femme de Pharaon [Assia], quand elle dit : « **Seigneur, construis-moi chez Toi une maison au Paradis, sauve-moi de Pharaon et de ses actes et sauve-moi des gens injustes** » ;⁽¹¹⁾ et Marie fille de 'Imran qui avait fortifié ses parties intimes. Nous y avons alors insufflé de Notre Esprit. Elle avait déclaré véridiques les paroles de son Seigneur ainsi que Ses Livres et elle était au nombre des pieux/obéissants.}

Marie fille de 'Imrân bénéficie d'une place particulière. Quelle est

elle ? Quatre particularités lui sont attribuées dans ce noble verset : la chasteté, la réception de l'Esprit divin, la foi et l'humble soumission à Dieu.

1 Marie^(p) fille de 'Imrân un exemple de chasteté

Le Prophète Youssef^(p) et Sayyida Marie^(p) furent sauvés à la faveur de leur chasteté (c'est-à-dire de leur maîtrise de la force d'attraction). Ils sont deux manifestations de cette qualité qu'est la chasteté.

Le Prophète Youssef^(p) ne s'intéressa pas à la femme de l'intendant parce qu'il avait vu le « signe de Dieu » (l'interdiction de s'approcher d'elle parce que mariée). Sinon il^(p) aurait pu répondre à ses avances^(24/12 Youssef). Et le démon ne put s'approcher de lui. Le Prophète Youssef^(p) est considéré dans le Coran comme étant un de Ses « **Serviteurs Elus** »^(24/12 Youssef), sur lesquels le démon n'a aucune influence.^(40/15 Al-Hijr)



Quant à Marie^(p) fille de 'Imrân, Dieu ne dit pas à son propos, quand l'ange^(p) lui apparut sous la forme humaine : « *Si elle n'avait pas vu un signe elle l'aurait désiré.* » Non ! Elle demanda la protection de Dieu et conseilla à cet ange d'apparence humaine de craindre Dieu et de ne pas s'approcher d'elle : {**Elle dit : « Je cherche protection auprès du Tout-Miséricordieux contre toi. Si tu es pieux, [ne m'approche point]. »**}

^(18/19 Mariam) Non seulement elle ne s'intéressa pas à lui mais elle lui interdit toute approche de sa part. Ainsi, on peut voir qu'elle est à la hauteur du Prophète Youssef^(p) et même plus élevée sur ce point.

Avant de passer au second point, approfondissons notre compréhension des mots employés dans ce

verset : « *Ahsanat* » vient du verbe « *Hasana* » qui signifie « être fort, fortifié »⁽¹⁾ et « *Ahsana* » (la 4^e forme dérivée) « fortifier », « garder », « rendre quelque chose comme ayant une forteresse de l'intérieur », non pas comme bénéficiant d'une protection extérieure. Ainsi, à la différence du Prophète Youssef^(p) qui bénéficia d'une protection extérieure (une « preuve » (*burhân*) de Dieu qu'il a vue et dont il^(p) a tenu compte). Sayyida Marie^(p) était fortifiée de l'intérieur.⁽¹⁾ Ce qui indique la grandeur et la majesté de Marie.

Par ailleurs, le noble Coran cite : {**les « fortifiées/vertueuses » (« *muhsinat* ») de parmi les femmes**}

^(24/4 Les Femmes), sans spécifier s'il s'agit de femmes mariées ou non. Ce mot exprime une qualité intrinsèque à la personne (mariée ou non) qui révèle un niveau plus élevé de la maîtrise de cette force d'attraction, un degré supérieur de perfection, à la différence du mot « *hafizh* » {**les « protecteurs » (« *al-hafizhina* ») et les « protectrices » (« *al-hafizhat* ») de leurs parties intimes.**}

^(35/33 Les Partis), qui indique l'acte de se protéger de façon extérieure.

Quant au mot « *farj* » souvent traduit maladroitement en français par « virginité », il est intéressant d'y revenir pour mieux en comprendre le sens et éviter la méprise. « *Al-farj* » signifie de façon absolue l'atteinte de l'ouverture, de la délivrance entre deux choses, matériellement ou moralement. Au niveau du corps, il indique les ouvertures inférieures, antérieures et postérieures, chez l'homme et la femme, d'un point de vue apparent matériel. Et dans ses ouvertures, se manifestent la force d'attraction et de désirs (charnels) pour les hommes et les femmes, les plaisirs jouissifs et les penchants de l'âme. Le fait de fortifier tout cela signifie, non pas l'abstinence comme le prônent certains Chrétiens, mais la maîtrise de ces instincts naturels présents en l'être humain.

(1) Cf. le propos rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p) remontant au Messager de Dieu^(s) : « Le « *Il n'y a de divinité que Dieu* » est ma forteresse (*hasanî*) ».



Et cela est possible puisque des femmes ont pu le faire comme Sayyida Marie et Sayyida Fâtimah az-Zahrâ'. Il relève de la « lutte la plus grande » de/contre l'âme (*al-jihâd an-nafs*) qui donne accès à la Proximité de Dieu.

2 Sa réception de l'Esprit divin

Au moment de la mettre au monde, sa mère avait demandé à Dieu de la protéger, elle et ses descendants du démon. Dieu accueillit Marie^(p) d'un bon accueil et la fit croître d'une belle croissance. **{Quand la femme de 'Imran dit : « Mon Seigneur, je T'ai voué en toute exclusivité ce qui est dans mon ventre. Accepte-le donc, de moi. Car Toi, Tu es le Très-Entendant, le Très-Savant ».**⁽³⁵⁾ **Puis, lorsqu'elle l'a mise au monde, elle dit : « Seigneur, voilà que j'ai accouché d'une fille – Dieu sait mieux ce qu'elle a mis au monde ! Et le garçon n'est pas comme la fille – Je l'ai nommée Marie, et je la place, ainsi que sa descendance, sous Ta protection contre le diable banni ».**⁽³⁶⁾ **Son Seigneur l'agréa alors d'un bon agrément et la fit croître en belle croissance.** }^(35-37/3 Al-'Imrân)

Ainsi, avant sa naissance, Mariam fut offerte en offrande à Dieu par sa mère. L'acceptation de l'offrande révèle le degré de foi, de soumission et de piété de la mère de Marie, parce que **{Dieu accepte [l'offrande] des pieux.** }^(27/5 La Table Servie). Dans ce verset, on peut constater que Dieu accepte des pieux, de la part des pieux, non les pieux eux-mêmes. Dieu accepte les actes de beaucoup de gens mais pas les gens-mêmes, leur propre personne.

L'acceptation des actes est autre chose que l'acceptation de la personne elle-même. Or Dieu accepta Mariam elle-même et la plaça sous Sa Protection, signe du rang élevé que Dieu a donné à Mariam. Ce n'est qu'à la fin que Dieu donna à Zakaria la charge de s'occuper d'elle. Dieu connaît l'apparent et le fond de toute chose et Il ne donne jamais un rang élevé, officiel à ceux qui auront une mauvaise fin. Dieu sait où Il place Son Message.



Et la distinction que 'le garçon n'est pas comme la fille' introduite dans ce verset, n'est pas pour indiquer la préférence du premier sur le second, mais dans le but de rappeler les différences en ce monde, entre l'un et l'autre, et le rôle spécifique de chacun. Un père ne pourra jamais jouer le rôle qu'a joué Mariam (la grossesse). De plus, aucune femme, autre que Marie fille de 'Imrân, n'a reçu directement l'Esprit de Dieu, de façon spécifique. Cela montre aussi, qu'aucun homme ne pouvait être le père du Prophète 'Issa^(p) (Jésus).

Dieu révèle à son Prophète^(s) que les Anges descendirent pour annoncer à Mariam : **{« Ô Marie, Dieu t'a choisie et t'a purifiée. Il t'a choisie au-dessus des femmes des mondes.** }⁽⁴²⁾ **Ô Marie, obéis avec piété à Ton Seigneur, prosterne-toi et incline-toi avec ceux qui s'inclinent.** }⁽⁴³⁾ (...) **{« Ô Marie, Dieu t'annonce une parole de Sa Part dont le nom est le Messie (*al-Massîh*) 'Issâ fils de Mariam, illustre en ce monde et dans l'Au-delà, et faisant partie des Proches de Dieu.** } }^(42-43 & 45/3 Ali-'Imrân) Et cette « Parole de Dieu » est « l'Esprit de Dieu insufflé en elle » évoqué dans le verset cité au début.

3 Sa foi et sa sincérité

Mariam, non seulement, est supérieure pour sa pureté, sa chasteté et sa réception de l'Esprit de Dieu, mais aussi elle entendait, voyait et parlait aux Anges et elle a cru aux Paroles de son Seigneur et en Ses livres. Elle a cru en ce que personne d'autre n'a

cru, sans demander aucun signe particulier pour le faire, à la différence du Prophète Zakaria^(p) par exemple qui dit : **{« Mon Seigneur ! Accorde-moi un signe ! »}**^(10/19 Mariam) quand Dieu lui annonça la naissance du Prophète Yehia^(p). La station de l'assurance et de la certitude est le résultat de l'éducation de l'âme et de la purification de l'âme et du cœur. Elle est d'ailleurs accessible à tous (hommes et femmes), tout comme est possible à tous l'accès aux informations de ce qui se passe dans le monde, son avenir ou autres informations des mystères.

De plus, S. Marie fut considérée comme une « véridique » (*siddîqa*) : **{Sa mère est une véridique.** }^(75/5), c'est-à-dire comme étant au rang des « sincères », au rang accordé aux Prophètes^(p), aux purs, aux martyrs, aux Proches de Dieu. Cependant, ce qui différencie Marie^(p) des Prophètes^(p), c'est que les Prophètes^(p) recevaient, en plus des Anges, la Législation divine et le Message divin.

4 Son humble soumission

Après la foi, même ! résultat de sa foi, Marie fille de 'Imrân atteignit la station de la soumission consciente, volontaire à Dieu. Dieu déclare qu'elle fait partie de ceux qui sont « humblement soumis » c'est-à-dire de ceux qui se soumettent à Dieu en toute volonté, Lui obéissent en toute humilité. Signe du rang élevé de Mariam que la nourriture céleste que Dieu lui envoyait vient confirmer.^(37/3)

Ainsi, par ses hautes qualités morales, par la maîtrise des trois forces, sa pureté, sa foi, sa soumission à Dieu, Marie fille de 'Imrân a sauvegardé la Religion de Dieu et en a assuré la permanence à une époque où les représentants de la Religion de Dieu étaient si corrompus qu'ils ne pouvaient assurer sa permanence par la voie reconnue alors. (Le Prophète Yehia [Jean Baptiste] ne sera-t-il pas décapité ?) Elle est un exemple pour les croyants du monde entier, jusqu'au Jour de la Résurrection.

D'après *La Femme dans les miroirs de la Beauté et de la Majesté* (« *Al-Mar'at fi mirât al-Jamâl wa a-Jalâl* ») de l'Ayatollah Jawad al-Amolî (pp122-156)



Chère soeur, Assalam alaikoum,
Je suis une femme mariée ayant une fille de trois ans. Je vous contacte car j'aimerais que vous me conseilliez. En fait, je cherche une activité ou des études qui me permettraient de m'épanouir, qui serait utile à ma religion surtout. Quels travaux ou études pourrais-je faire pour m'occuper mais surtout dans l'optique de servir l'Islam ??? J'ai quelques connaissances en arabe et aucune en persan. Mais la question principale avant de prendre toute décision reste : quel est l'objectif de la vie ??? Est-ce que le fait de devenir médecin ou ingénieur suffit ? et dans le cas où pour des raisons familiales, je n'ai pu entreprendre ces études qui me plaisaient tant et pour lesquelles j'avais les capacités, aurais-je raté ma vie pour autant? Des fois je déprime à l'idée que je n'ai rien fait dans l'ici-bas et donc pour l'au-delà. Connaissez-vous des femmes au foyer qui ont accompli de «grandes choses» pour l'Islam ou pour elles-mêmes?? Je n'ai que 24 ans et j'ai encore le temps de me ressaisir et de m'accomplir. J'attends impatiemment votre réponse
Shabname

Alaykum as-salam !

Merci de votre confiance pour votre gentille lettre et n'hésitez pas à continuer ainsi.

Tout d'abord permettez-nous de vous dire de ne pas minimiser votre rôle de femme et de mère. Vous avez un exemple grandiose en Sayyida Fâtimah az-Zahrâ^(p).

L'imam Khomeyni^(qs) blâma en des termes très clairs la politique du Shah menée sur ce point. Voici quelques extraits :

-«*Durant le gouvernement de ce sultanat (op-
presseur), ils ont cherché à séparer les mères de
leurs enfants et ont inculqué aux femmes l'idée
que la maternité n'est pas une chose importante,
alors « venez au travail administratif ».* [= les
poussant à abandonner leurs maisons et à
venir au travail administratif]

-«*La femme est l'apparence de la réalisation
des espoirs de l'humanité. C'est la femme qui
éduque les hommes et les femmes grandioses. De
l'étreinte de la femme, l'homme s'élève.* »

De même, être un médecin ou un ingénieur n'est pas en soi un critère de réussite dans l'Islam. Il s'inscrit uniquement dans le cadre de la satisfaction d'un besoin au sein d'une société, d'un village, d'une communauté, dont la responsabilité revient à tous tant

qu'il n'a pas été satisfait. Et vous n'êtes pas sans ignorer que le critère de réussite et de faveur dans l'Islam est **la piété. {Ceux qui sont les plus honorés auprès de Dieu sont ceux qui sont les plus pieux.}**^(13/49)

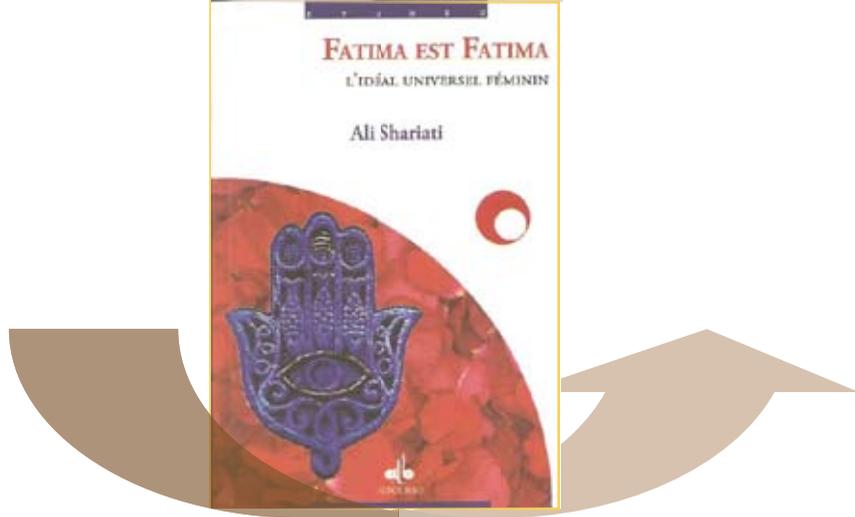
Alors rassurez-vous et soyez heureuse et épanouie là où vous êtes. Ne vous sentez pas dévalorisée. Il est toujours bon de le rappeler surtout quand on vit à une époque où l'argent et les honneurs dans la société sont considérés comme plus importants que la foi, la piété et l'obéissance à Dieu, à Sa Religion.

Ceci dit, nous vous **félicitons** de vouloir faire plus ! **Et dans ce cadre nous ne pouvons que vous encourager à vous lancer dans l'étude des sciences islamiques religieuses, dans l'approfondissement de vos connaissances.**

Cela vous ouvrira de très nombreuses portes en ce monde et dans l'au-delà et vous apportera des réponses à vos nombreuses questions et vous apportera l'épanouissement véritable que vous recherchez.

En espérant d'avoir répondu (au moins en partie) à vos questions.

Salams et douas



Fatima est Fatima

L'idéal universel féminin de Ali Shariati aux Ed. al-Bouraq

Ali Shariati (figure intellectuelle de l'Islam réformiste, influencé par certains courants de pensée occidentaux du début de la deuxième partie du vingtième siècle) tenta de reformuler l'Islam dans un langage moderne s'accordant à la génération d'avant la victoire de la révolution islamique en Iran et de soulever des questions contemporaines. Il incriminait les savants religieux des « *haouzahs* » à qui cette responsabilité revenait, de ne pas faire le nécessaire pour montrer comment la religion de l'Islam est réellement la religion divine la plus accomplie et la plus actuelle et pour indiquer le chemin à suivre pour l'ensemble des gens.

Ce présent ouvrage est réservé à la question de la femme, partant du constat de sa transformation indéniable du fait de l'évolution de la société ouverte à l'influence occidentale au temps du Shah, dans sa manière de s'habiller, de penser et même d'envisager sa vie en ce monde. Aussi, distingue-t-il trois types de femme : la figure traditionnelle de la femme, la femme influencée par l'Occident (dont le modèle se diffuse de plus en plus du fait de l'offensive occidentale) et le dernier, la figure de Fatima, des femmes « fatimiennes », ni traditionnelle ni occidentalisée.

◆ Le premier ne convient plus, le second ne correspond pas à la société iranienne profondément musulmane. Reste le troisième type qui correspondrait aux aspirations de l'ensemble de ces femmes qui ne veulent ni le carcan traditionnel ni le modèle occidental, qui sont à la recherche de leur propre identité et qui ont besoin d'un modèle, d'un guide.

Mais que connaît-on de Fâtimah az-Zahrâ ^(p), la fille du Prophète Mohammed ^(s) ? En quoi, après plus de 1400 ans, reste-t-elle le modèle d'avenir, de modernité, de progrès et de liberté ? C'est à ces questions que l'auteur tente de répondre dans la seconde partie.

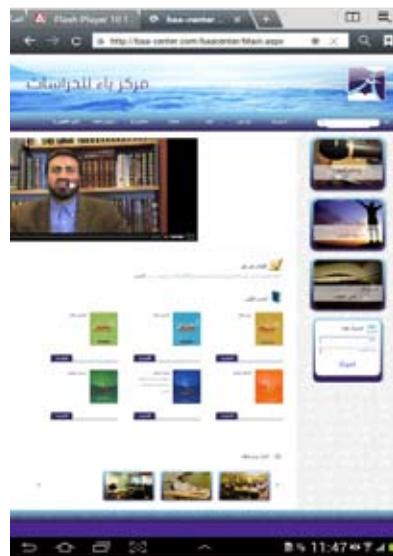
Parler de la personnalité de Fâtimah ^(p) est une chose très difficile. Elle était « la Femme » telle que l'Islam voulait qu'elle fût, un exemple de toutes les dimensions de la femme : un exemple de fille dans sa relation avec son père (« *la mère de son père* »), d'épouse avec son mari (le compagnon de voyage, d'élévation de l'esprit, de retraite de l'Imam 'Alî ^(p)..), de mère avec ses enfants. Elle était l'incarnation de la femme engagée et responsable face à son époque et à sa société. Elle était elle-même un guide (un « *Imam* »), un recours, une preuve. Aussi, après un bref rappel de sa vie, l'auteur conclut-il : « *Tout cela est Fâtimah, mais ce n'est pas Fâtimah. Fâtimah est Fâtimah !* »

Remarque importante : dans une société qui accordait une grande importance au garçon pour assurer la postérité, le Prophète Mohammed ^(s) aura « libéré » la femme, en accordant à sa fille Fâtimah ^(p) le statut de dépositaire de ses principes, d'héritière de la longue lignée prophétique depuis le Prophète Adam ^(p), en lui reconnaissant sa place fondamentale (*al-Kawthar*). Fâtimah ^(p) sera aussi la mère de la lignée qui maintiendra vivant le Message de l'Islam jusqu'au Jour du Jugement dernier (à la différence de S. Marie fille de 'Imran ^(p) qui sauvegarda le Message divin à son époque mais dont la lignée s'arrêta à son fils, le prophète 'Issa ^(p)).

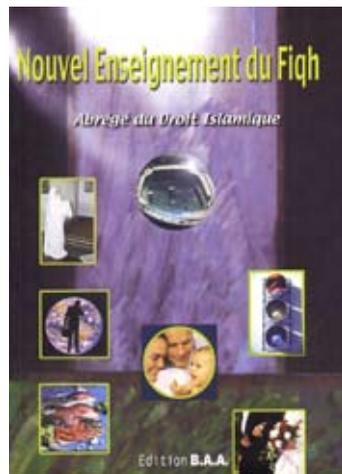


Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour ceux qui connaissent l'arabe, découvrez le site : www.baa-center.com, ses cours audio-visuels..



Nouvel Enseignement du *Fiqh* (Abrégé du Droit Islamique)



Disponible sur le site www.baa-center.com :

<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=13>
<http://www.baa-center.com/baacenter/ProAdmin/Uploaded/BooksFiles/198-Abrégédedroit.pdf>



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** :

www.baa-center.com

en français : <http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>
(jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net